

**UNE LECON DE CIVILISATION EN COURS DE LANGUE :**  
**LA CROISADE DES ALBIGEOIS**

Discipline : occitan.  
Classe de cinquième  
Collège Jules Ferry  
34370 Cazouls les BEZIERS  
Année 2001.2002

Tuteur de mémoire :  
Gilles ARBOUSSET

Assesseur :  
Claire TORREILLES

## **RESUME**

Ce mémoire est la réflexion sur un travail réalisé en classe de cinquième à propos de la croisade albigeoise.

L'objectif premier est de faire connaître aux élèves un des faits majeurs de l'histoire médiévale occitane.

Le second objectif est de les amener par le biais de la bande dessinée à une prise de parole plus autonome.

---

## **RESUME**

Aqueste memòri es la reflexion sul trabalh fach en classa de cinquena sus la crosada Albigeosa..

L'objectiu primièr es de faire connéisser a mos escolans un dels faches màgers de l'istòria medievals occitana.

Lo segond objectiu es de los menar per lo biais de la benda dessenhada a una presa mai autonòma de la paraula..

## **MOTS CLES**

- ❖ Bande dessinée.
- ❖ Civilisation.
- ❖ Croisade des Albigeois.
- ❖ Occitanie.



# **TABLE DES MATIERES**

INTRODUCTION	6
I. LA MATURATION DU PROJET ET LES PROBLEMES RECONTRES	7
1. L'idée du projet et les premiers problèmes.	7
2. La relance du projet.	8
3. L'élaboration de la séquence.	9
a) Le choix des documents.	9
b) Le déroulement prévu.	10
II. LA MISE EN PLACE DE LA SEQUENCE	11
1. Les conditions d'enseignement et présentation de la classe.	11
2. Les quatre types de séances.	11
a) Première séance.	11
b) Seconde séance.	14
c) Quatrième séance.	17
d) Les exposés.	18
III. LES ACTIVITES AUTOUR DE CETTE SEQUENCE	20
1. Le voyage en « pays cathare »	20
2. Le jeu de société	21
CONCLUSION	22
BIBLIOGRAPHIE	23
ANNEXES	24

# **INTRODUCTION**

Ce mémoire est une réflexion sur le travail que j'ai effectué auprès d'une classe au collège Jules Ferry de Cazouls-Lès-Béziers. Il avait pour principal objectif de faire connaître à mes élèves un des aspects de l'histoire médiévale occitane : *la croisade albigeoise*.

Mais comment aborder un cours de civilisation avec des notions souvent complexes à définir sans faire un cours magistral, sans sacrifier la langue occitane que je dois enseigner et transmettre, sans tomber dans le piège de ne pas aller à l'essentiel et surtout en faisant participer au maximum les élèves ? . En résumé comment rendre la plus vivante possible cette séquence ? .

Cela a été justement toute la problématique de ce travail et donc de ma réflexion. Je pensais en effet que ma formation d'historienne m'assurait une grande facilité pour mener à terme ce projet. Mais cela s'est avéré dès le début tout le contraire. En effet je possédais une solide connaissance de la période et l'élaboration d'une séquence d'histoire ne me posait guère de problème. Par contre faire une leçon de civilisation en cours de langue c'est à dire sans négliger l'aspect linguistique s'est avéré une tâche des plus ardues à laquelle je n'étais pas préparée. Cette séquence n'a pu être le fruit que de longues semaines, pour ne pas dire de longs mois de réflexion sur ce que je voulais faire acquérir aux élèves, sur mes compétences et les leurs et sur les moyens à mettre en œuvre.

# I. LA MATURATION DU PROJET ET LES PROBLEMES RENCONTRES

## 1 L'idée du projet et les premiers problèmes

Dès la rentrée des classes, j'ai eu l'idée de faire avec une de mes classes de la civilisation occitane et plus particulièrement d'aborder la croisade albigeoise, d'une part car ma formation d'historienne m'y poussait irrésistiblement, d'autre part, car selon les instructions officielles le cours d'occitan n'est pas uniquement un cours de langue mais également de culture occitane. En faisant donc étudier à mes élèves cet aspect de l'histoire occitane je ne m'éloigne pas de ma fonction de professeur d'occitan.

Cette séquence sur la croisade dont l'objectif unique était culturel, avait comme but de faire connaître les événements, les personnages et les lieux principaux de la croisade. Je trouvais également intéressant d'étudier la croisade avec des élèves du biterrois pensant que cela leur « parlerait » plus, de nombreux événements se déroulant dans cette région.

Pour mener à bien cette séquence j'avais envie d'introduire le thème par l'incipit de *Azalais en pais catar* de Marie-Claude Bérot. Cela permettait d'introduire le thème mais également de « dégrossir » sérieusement le sujet et d'acquérir une partie du vocabulaire nécessaire. En m'appuyant sur ce livre pour introduire la séquence mes objectifs étaient doubles : d'une part, culturel d'autre part, faire acquérir aux élèves le vocabulaire qui leur permettrait par la suite de faire des exposés afin de leur faire pratiquer oralement la langue. Mon second objectif était de pousser les élèves à la lecture puisque le livre est présent dans les C.D.I des établissements où j'exerce.

Très rapidement se pose donc le problème du choix de la classe : d'emblée j'écarte la classe de sixième du collège Jules Ferry à Cazouls Lès Béziers ainsi que celle de cinquième dont je juge le niveau d'occitan trop faible pour comprendre facilement et rapidement l'incipit. J'hésite finalement entre deux classes, celle de quatrième à Cazouls-Lès-Béziers et celle de sixième du collège Henri IV à Béziers. C'est sur cette dernière que se porte mon choix. En effet les cinq élèves qui la composent sont tous issus des écoles bilingues franco-occitanes « Calandretas ». Ils ont un excellent niveau en occitan et sont tout à fait aptes à comprendre rapidement et sans trop de difficultés l'incipit de *Azalais en pais catar*, favorisant par-là l'exploitation d'autres documents et la réalisation d'un exposé oral de valeur ( sujets plus complexes, temps d'oral plus important ). Malheureusement, lorsque j'évoque en début d'année, avec eux l'éventualité de lire *Alazaïs en pais catar* et d'étudier la croisade albigeoise leur réaction est

négative : ils ont déjà lu l'œuvre et connaissent parfaitement la croisade car ils l'ont étudiée plusieurs fois à l'école primaire.

Mon projet, tout juste élaboré avorte, d'autant plus que je n'arrive pas à trouver des idées, des documents, des activités permettant d'aborder cette question avec des élèves plus faibles. De ce fait, dès les vacances de la Toussaint, je renonce à étudier la croisade albigeoise en cours.

## 2 La relance du projet

Cette relance découle de la demande des élèves ou plutôt d'une élève de la classe de cinquième de Cazouls-Lès-Béziers : elle est très intéressée par la croisade et me demande à la rentrée des vacances de la Toussaint, s'il était possible de l'étudier. Je réponds donc positivement à sa demande d'autant plus que le moyen - âge et les croisades sont au programme des cours d'histoire et de géographie. La croisade albigeoise ne faisant pas partie de ce dernier, je me dis que ma séquence constituera un bon complément au cours d'histoire.

Toute la difficulté réside désormais dans le choix des supports à utiliser. S'ils sont très nombreux et très variés, ils ne sont souvent pas adaptés à des élèves ayant un faible niveau en occitan. En effet les quatre élèves qui constituent ma classe ont commencé l'occitan en sixième à raison d'une heure par semaine et leur année a été incomplète. S'ils ont une assez bonne compétence passive, en revanche, ce n'est guère le cas pour l'active (notamment quand il ne s'agit pas de simples exercices de reformulation ou de systématisation). Il faut donc leur trouver des documents adaptés tant intellectuellement que linguistiquement. Ainsi, il m'est impossible de commencer la séquence par un texte même court. Comment faire alors pour les rendre actifs en occitan (leur prise de parole bien que réelle reste toutefois minime) et pour éviter qu'ils ne répondent sans cesse en français ? .Comment faire également pour leur faire réaliser des exposés en occitan alors qu'ils ne possèdent pas par exemple la compétence active des conjugaisons ? . Autant de questions auxquelles dans un premier temps, je n'ai trouvé que peu de réponses. En effet il n'existe aucun outil pédagogique abordant la question de la civilisation en cours de langue (de même aucune formation n'est dispensée à ce sujet à I.U.F.M) et les quelques très rares exemples existants comme l'article de M. Stenta dans la revue «*Lenga e Pais d'Oc*» : Aborder le Moyen -âge, s'adressent à un public de lycéens.

Après une longue réflexion, des recherches pédagogiques infructueuses, l'imminence du début de la séquence m'oblige à me jeter à l'eau.

### 3 L'élaboration de la séquence.

#### a) Le choix des documents.

Je décide que ma séquence prendra appui sur deux types de documents. D'une part une bande dessinée que j'aurais préalablement traduite en occitan. Il s'agit de la bande dessinée Aymeric et les cathares et Aymeric à Montségur de Michel Roquebert et Gérard Forton. Par le biais de la bande dessinée dont les élèves auront la tâche (lourde) de faire le descriptif, mes objectifs seront atteints : leur faire quelques moments forts de la croisade et les pousser, avec mon aide bien entendu, à parler occitan plus librement.

Il y a tout de même un paramètre qui me pose problème. Il ne s'agit pas d'une bande dessinée muette et de ce fait, comme le souligne G. Bosquet dans un article du numéro 7 de la revue *Lenga e Pais d'Oc* : « l'élève risque de ne pas se trouver dans l'obligation de chercher le vocabulaire qui lui fait défaut afin de décrire les vignettes ». Toutefois comme c'est la première fois qu'ils font ce type d'exercice, je décide, afin de les aider un petit peu de leur laisser les récits historiques ainsi que les dialogues. Les élèves travailleront dans un premier temps à la description des vignettes ; le texte ne sera lu qu'une fois toutes les vignettes décrites afin de permettre de résumer ce qui a été dit et d'explicitier les événements historiques.

Le problème suivant a été de trouver dans la bande dessinée les événements sur lesquels je voulais faire travailler les élèves. Le choix était vaste et loin d'être facile. Le danger ici était de trop vouloir en faire et de ne pas aller à l'essentiel.

Dans un premier temps, je décide de choisir des passages tirés uniquement d'Aymeric et les cathares je me dis que puisqu'il y aura un exposé sur Montségur il est inutile de le traiter. Mon choix se porte sur les pages 4 à 12 traitant des événements de 1209 (massacre de Béziers) à 1211 (prise de Lavaur et massacre des chevaliers occitans). Ce passage bien que fort long me paraît essentiel car il retrace toute la conquête du pays par les croisés.

Je décide également de choisir les pages 28 à 31 traitant de la bataille de Muret. Mes objectifs ici sont simples, faire apparaître Pierre d'Aragon et montrer la victoire totale des croisés.

Enfin, je décide de présenter aux élèves les pages 46 et 47 qui, d'une façon simple (du moins il me semble) abordent la religion cathare.

En plus de la bande dessinée, une carte sera utilisée afin de permettre aux élèves de bien visualiser l'espace où s'est déroulée la croisade. Elle servira également de base pour la construction d'une légende mettant en avant les principaux événements (avancées des croisés, massacres et bûchers principaux, batailles importantes).

Il m'a semblé également intéressant de faire travailler les élèves sur des exposés dont les sujets constitueraient un complément. C'est à dire que les thèmes des exposés n'auront pas été étudiés en cours ou alors simplement évoqués. Pour ce travail, les élèves travailleront par deux afin qu'il ne soit pas

trop pesant. Le problème qui se pose ici est celui de la langue. En effet, mes élèves ne maîtrisent pas suffisamment l'occitan pour faire des exposés même très brefs. Dans un premier temps je pense faire réaliser l'exposé en classe mais, réflexion faite, je me dis que cela risque d'être très long et surtout très ennuyeux pour les élèves car cela se traduirait par un travail exclusivement de traduction. Après beaucoup d'hésitation j'opte pour des exposés en français. Toutefois les élèves devront préparer un panneau chez eux, illustrant leurs dires. Suite aux exposés nous établirons ensemble et en occitan les légendes.

#### b) Le déroulement prévu.

Quand je commence ma séquence, je ne sais pas encore exactement combien de temps celle – ci va durer. Cependant il me semble qu'elle ne doit pas comporter plus de sept séances, exposé compris car j'ai peur que les élèves finissent par se lasser.

Dans un premier temps je décide de faire toutes mes séances sur le même schéma :

- ❖ Un temps de réactivation.
- ❖ Un temps de description de la bande dessinée par les élèves afin de faire ressortir les événements et le vocabulaire.
- ❖ Lecture du texte de la bande dessinée par les élèves.
- ❖ Reprise par le professeur des événements racontés dans la bande dessinée et approfondissements par le biais du récit.
- ❖ Trace écrite en occitan dans le cahier élaborée par les élèves.
- ❖ Travail sur la carte où sera noté ce que l'on vient de voir.

Il me faut désormais faire la séquence avec mes élèves. Cela va m'apporter beaucoup de surprises et beaucoup d'imprévus qui vont m'obliger au fur et à mesure à revenir sur mes pratiques, mes ambitions et mes objectifs.

## II. LA MISE EN PLACE DE LA SEQUENCE

### 1. Les conditions d'enseignement et présentation de la classe.

La classe de cinquième du collège Jules Ferry à Cazouls-les-Béziers est constituée de quatre élèves, trois filles : Marion, Nadia, Julie et d'un garçon Loïc. La demande d'étudier la croisade albigeoise est venue de Marion. Seule Julie était guère enthousiaste à l'idée d'étudier cette séquence car elle déteste l'histoire. Cette cinquième est une bonne classe (trois d'entre eux ont eu les félicitations au premier trimestre), travailleuse, curieuse et intéressée mais qui depuis quelque temps, (fatigue de la fin du premier trimestre) est un peu trop dissipée. Il faut dire que leur emploi du temps est très chargé puisqu'en plus de l'occitan ils suivent tous un enseignement du latin de deux heures par semaine. Ainsi, le jeudi lorsqu'ils arrivent en cours d'occitan qui se déroule de 16h00 à 17h00 ils commencent leur septième heure de cours de la journée.

### 2. Les quatre types de séances : présentations et critiques

#### a) Première séance

Je débute ma séquence le jeudi 10 janvier. Cette première séance dure une demi-heure. En effet, les élèves viennent de rentrer des vacances de Noël et j'ai pris l'habitude de leur faire raconter à chaque retour de vacances ce qu'ils ont fait. Ils doivent bien évidemment le faire en occitan. Je trouve que c'est un bon moyen, un peu informel de leur faire pratiquer la langue mais cela prend un certain temps car ce ne sont pas des exercices de reformulation ou de répétitions.

A mi-cours je commence donc par questionner les élèves (je demande à Marion qui a une bonne connaissance de la question de ne pas répondre pour le moment) afin d'évaluer et de partir de leurs connaissances :

- « Avètz ja ausit parlar de la crosada albigea ? ».
- « Dels catars ? ».
- « E de qué s'agís ? ».

Seule Marion connaît les réponses de ces différentes questions.

Je reformule donc mes questions :

- « Avètz ja ausit parlar dels castèls catars ? ».
- « Se vos disi Montsegur, Menerba, Queribus, aquò vos ditz quicòm ? ».

je n'obtient pas plus de réponses à mes nouvelles questions, sauf pour Montségur car l'année dernière en cours d'occitan en faisant de la toponymie ils ont appris que cela veut dire mon-sûr. Toutefois d'un point de vue historique cela ne leur dit rien :

- « Avètz pas jamai vist escrich país catar per exemple sus l'autòrota que va a Carcassona ? ».

Ici Loïc me répond par l'affirmative mais me dit qu'il ne sait pas ce que cela veut dire et à quoi cela correspond.

Je leur explique donc ce qu'est le catharisme en occitan en prenant bien soin de m'arrêter très souvent afin de vérifier s'ils comprennent bien mes dires n'hésitant pas à reformuler ou à traduire quand cela s'avère nécessaire. J'aborde donc naturellement les notions de croisade et d'hérésie que je pensais acquises puisque le moyen-âge est au programme d'histoire en classe de cinquième. Première surprise, les élèves ont commencé par la géographie et viennent à peine de débiter le programme d'histoire, ils ne connaissent donc aucune de ces deux notions. Mon inexpérience dans l'enseignement et dans les pratiques pluridisciplinaires est ici flagrante. En effet, je n'ai pas pensé à vérifier cette information auprès de leur professeur d'histoire et de géographie lui-même ou dans le cahier de texte de la classe. Si cette année j'ai omis cet aspect important et si j'ai également été prise par le temps (il m'aurait guère été possible de retarder le début de cette séquence du fait de la date échéance à laquelle il fallait remettre le mémoire), il n'en demeure pas moins que dans ma pratique ultérieure, si j'enseigne la croisade à une classe de cinquième il me faudra absolument tenir compte de ce paramètre. Prise de cours, il me faut donc improviser pour expliquer ces deux notions difficiles. D'emblée j'opte pour des explications en français car je ne veux pas ajouter à la difficulté de l'explication celle de langue. Pour éclairer l'idée d'hérésie j'utilise la seule référence religieuse dont je sais qu'ils possèdent la connaissance : la pratique de la religion musulmane et du ramadan par Nadia. Je leur explique, même si cette définition est un peu trop simpliste, que si Nadia ne faisait pas le ramadan elle aurait pu être considérée comme une hérétique au moyen-âge. Par cet exemple je leur introduis le terme de déviance et je m'en tiens là. Pour définir le terme de croisade cela ne me pose

aucun problème. Une fois cela fait, pour vérifier si cela est bien compris et afin de leur introduire le vocabulaire en occitan, je leur pose quelques questions :

- « De qu'es aquò una crosada ? ».
- « de qu'es aquò una erezia ? ».
- « de qu'es aquò un catar ? ».

Les élèves répondent correctement en français, je leur fais alors répéter plusieurs fois les réponses en occitan. Les cinq dernières minutes du cours restante, je leur distribue les premières pages de la bande dessinée (le massacre de Béziers, la prise de Carcassonne, et la mort du vicomte Trencavel). En fait je voulais leur distribuer les neuf pages constituant les événements de 1209 à 1211, heureusement que la photocopieuse du collège est tombée en panne m'empêchant de le faire. Car très vite je me suis rendu compte que cela aurait été une erreur. Cela ne ménageait aucun suspense à venir, était beaucoup trop long et infaisable en sept séances. En plus, c'était ennuyeux car trop répétitif pour les élevés et même pour le professeur.

J'achève le cours en leur parlant des exposés qu'ils auront à faire, ils se montrent très enthousiastes à cette idée.

Entre la première et la seconde séance, suite à mes interrogations il y a eu beaucoup de changements.

En premier je décide d'abandonner l'idée de la religion cathare car je juge cela trop compliqué pour des collégiens qui n'ont en général qu'une culture religieuse restreinte. Je décide également que je ne traiterai pas de tous les événements qui se sont déroulés de 1209 à 1211 et également de ne pas donner la bande dessinée comme telle mais de faire des découpages et des collages car certaines vignettes n'apportent rien d'intéressant.

Ainsi, je n'aborderai plus qu'en cours, le massacre de Béziers (qui marque le début de la croisade et qui de plus est à proximité de Cazouls-Lès-Béziers), le siège et la prise de Carcassonne (Trencavel, Simon de Montfort qui devient chef des croisés et vicomte de Carcassonne), la bataille de Muret (défaite des occitans, Pierre II d'Aragon). La chute et le bûcher de Montségur fera l'objet d'un exposé et donc ne seront pas étudiés en classe.

Les événements seront reliés les uns aux autres sous forme de récit et alors sera effectué le travail sur carte (localisation, datation, légendes).

C'est donc avec une séquence remaniée que j'aborde ma seconde séance.

## b) Deuxième séance

Comme d'habitude, je commence cette nouvelle séance par des questions permettant de réactiver et de vérifier les connaissances :

- « Quora se passa la crosada ? »
- « De qu'es aquò una eresia ? »
- « De qu'es aquò una crosada ? »
- « Perqué i a agut una crosada contra los catars ? »

Même si rien n'a été marqué sur le cahier, ils ont d'une façon générale bien retenu ce qui a été dit au cours précédent. Le problème principal reste d'arriver à les faire répondre en occitan. Ils me répondent en français m'obligeant sans cesse à prononcer l'éternel « en occitan ! ». Les réponses sont alors beaucoup plus laborieuses et il me faut énormément les aider. Chaque deux, trois mots ils s'arrêtent pour me demander un mot de vocabulaire, un point de conjugaison. C'est un exercice compliqué pour eux, qui demande beaucoup de temps mais qui est essentiel pour leur faire manier la langue et le vocabulaire.

La seconde séance est consacrée au début de la croisade et au massacre de Béziers. Mais avant de passer au descriptif des vignettes, je raconte les événements d'avant 1209. d'une manière très succincte (expansion de l'hérésie cathare pendant tout le XII siècle, prédication, appel à la croisade par Innocent III, 1209 arrivée des croisés en Languedoc), au début, je commence à leur expliquer en occitan mais très vite je m'aperçois que les élèves ne suivent pas. Le vocabulaire même simple que j'emploie semble leur poser problèmes. En effet ils possèdent une bonne compréhension du vocabulaire de la vie quotidienne et de celui de la classe car ils ont l'habitude de l'entendre mais ici ils doivent en même temps se concentrer sur les faits historiques ainsi que sur un vocabulaire qu'ils ignorent. Cela est une double difficulté pour eux. Devant leur incompréhension je mélange donc les deux langues : soit tout simplement au niveau du vocabulaire soit alors (mais cela allonge considérablement le cours) je fais quelques phrases de récit, je demande ce qui a été compris (ils me répondent alors en français) et j'explique à nouveau cette fois ci en ayant recours au français. J'ai eu recours à cette manière de fonctionner tout le long de ma séquence. Il m'a fallu faire un choix : soit j'utilisais le français plus souvent que dans mes séquences dites « normales » afin que les élèves d'une part comprennent, d'une autre part ne s'ennuient pas trop et je réduisais considérablement mes objectifs communicationnels mettant en avant ceux culturels, soit mes élèves s'ennuyaient et ne comprenaient pas les événements de la croisade. J'opte donc pour la première solution. Une fois ce travail de présentation achevé, ils doivent faire le descriptif des vignettes (je leur donne comme consigne un peu illusoire de ne pas

lire le texte qui accompagne la bande dessinée). Chaque élève décrira une ou plusieurs vignettes, les autres peuvent cependant intervenir pour aider à la description, pour donner des avis ou des explications du moment ou ils lèvent la main.

La description de la première vignette pose déjà problème. Les élèves éprouvent des difficultés pour s'exprimer, ils ont un manque de vocabulaire qu'il me faut sans cesse combler. De plus à ma grande surprise ils ne reconnaissent pas le lieu qui est représenté sur cette vignette : on y voit très clairement une vue de la ville de Béziers et c'est après m'avoir cité la moitié des villes du sud de la France que l'un d'eux me dit enfin «c'est Béziers ! ».

L'analyse de la seconde vignette diffère de la première surtout au niveau de l'objectif qui ici est surtout lexical : on y voit les croisés à l'assaut de Béziers. C'est le moment de leur introduire le vocabulaire lié à la guerre de l'époque : « sèti, crosats, batèsta, escala, mòrt ». Une série de questions viennent étayer cette étude. Je pose les questions en occitan tandis que les élèves me répondent en français :

- Q : « De qué se passa aquí ? ».  
R : « C'est la guerre ! ».
  
- Q : « Òc, mas encara ? ».  
R : « Il y a des gens qui montent à l'échelle ».
  
- Q : « Perqué montan a l'escala ? ».  
R : « Pour passer par-dessus les remparts de la ville ».
  
- Q : « Òc, per dintrar mas perqué passan pas per la pòrta ? ».  
R : « Parce qu'elle est fermée ».
  
- Q : « E perqué es barrada la pòrta ? ».  
R : « Les habitants ne veulent pas que les croisés rentrent dans la ville ».
  
- Q : « Òc, mas alara cossí s'apela aquel biais de faire la guèrra ? ».
- 
- Devant cette question les élèves n'arrivent pas me répondre. Je reformule donc ma question.
  
- Q : « Quand la vila o lo castèl volián pas dobrir sas pòrtas e que los enemics s'instalavan a l'entorn ? ».  
R : « C'est ce que l'on appelle faire le siège ».  
« Òc, es aquò un sèti »
  
- Q : « Doncas, i a d'òmes que fan lo sèti de Béziers e qu'ensajan de dintrar dins la vila, qual son aqueles òmes ? ».  
R : « Ce sont les croisés ».

- Q : « Cossí sabetz que son los crosats ? ».

R : « On reconnaît les croisés car ils ont une croix rouge sur leurs vêtements ».

Je procède de la même manière pour les vignettes n°2, 3, 4, 5 et 6. A la fin de chaque description de vignettes je fais en occitan un petit résumé de ce que les élèves ont dit. A la fin de toutes les descriptions, je leur résume une fois de plus les événements en occitan et je leur donne quelques compléments d'informations cette fois ci en mélangeant français et occitan

Puis je reprends les événements en sollicitant les élèves afin de marquer au tableau les événements principaux. La fin du cours est consacré à l'écriture sur le cahier et aux questions très nombreuses des élèves.

Je procède de la même façon pour la deuxième, troisième et cinquième séances.

Les dix premières minutes sont consacrées à la réactivation des séances passées. Je pose les questions en occitan, et les élèves me répondent. Les réponses sont faites pour la plus part en français avec quelques mots en occitan. Je les encourage à parler en occitan le plus souvent possible. Ces dix minutes sont aussi un moment de questions de la part des élèves Elles consistent pour la majorité en une demande d'éclaircissement sur des faits qu'ils n'ont pas bien saisis ou sur des personnages dont ils ne se souviennent plus à quel camp ils appartiennent.

Les trente minutes suivantes sont consacrées à la description de la bande dessinée, c'est sans doute le temps qu'apprécient le moins les élèves car comme je l'ai déjà signalé l'exercice est très compliqué pour eux. De ce fait durant toute la durée de la description, il n'est pas aisé de maintenir leur attention. Ainsi alors que nous sommes en train de décrire une vignette, ils sont souvent (ceux qui ne décrivent pas) déjà en train de s'intéresser à la suivante ou aux suivantes tentant sans cesse de me poser des questions sur les événements qui s'y déroulent. Questions auxquelles je ne réponds pas. Je constate avec plaisir que les élèves éprouvent une curiosité grandissante vis à vis des événements de la croisade albigeoise. Ces comportements m'amène logiquement à me poser une série de questions. En effet, c'est peut être que l'exercice que je leur demande de faire est trop compliqué ? . Peut être aurait-il été préférable de leur faire décrire les vignettes en français puis d'en faire le résumé en occitan et de leur faire répéter. Cependant je n'ai pas voulu sacrifier les objectifs linguistiques par rapport aux culturels.

Une fois cette phase de description faite, il me reste quinze minutes qui sont consacrées à :

- Dans un premier temps, la lecture de la bande dessinée. C'est un exercice qu'ils apprécient tous énormément, car ils n'ont guère l'occasion de le pratiquer.

- Dans un second temps une reprise et un résumé de ce que nous venons de faire, sous forme de récit avec quelques histoires supplémentaires pour « pimenter » la fin de séance. C'est un temps également très apprécié des élèves.
- Dans un dernier temps, l'élaboration de la trace écrite.

Ce type de fonctionnement, ne correspond pas à la façon dont j'avais envisagé le cours, notamment je n'ai pas eu le temps d'utiliser la carte à chaque fin de séance comme je l'avais prévu. D'autre part, j'ai la nette impression que les élèves vont rapidement se lasser, donc ne plus écouter et participer si toutes les séances sont construites de la même manière. Surtout si chaque fois je leur fais faire des descriptions de bande dessinée. Je décide donc de changer le plan de ma séquence. Ainsi les séances n°4 et 6 seront consacrées à la fabrication de la carte et au récit historique qui me semble essentiel pour maintenir la curiosité des élèves.

### c) Quatrième séquence

C'est une séance que je fais la veille des vacances de février. Pour les élèves cela sera une séance que l'on pourrait qualifier un peu de repos. Après un temps de réactivation, nous passons à la construction de la légende : c'est à dire que les élèves, avec mon aide choisissent un titre général pour la carte, puis les événements majeurs à faire apparaître. Par le biais de questions sur ce que l'on a déjà appris j'amène les élèves à choisir quatre types d'événements :

- L'avancée des croisés dans les terres occitanes avec les dates de conquête.
- Les bûchers importants ainsi que leurs dates.
- Les batailles principales et leurs dates.
- Les massacres des occitans perpétrés par les croisés.

Une fois la légende construite nous faisons alors apparaître sous la forme de symboles, tous les éléments que nous avons abordés ultérieurement (l'arrivée des croisés en Languedoc, l'arrivée à Béziers et le massacre, le siège et la prise de Carcassonne).

Le troisième temps de la séance est consacré au récit historique. En effet, après les vacances il me faudra aborder la bataille de Muret. Or , entre la prise de Carcassonne et cette bataille il se passe énormément de choses et il me semblait très difficile de passer de l'année 1209 à 1213 sans raconter aux élèves les

événements qui s'y déroulent. Ce récit s'est fait en moitié en occitan et en moitié en français. Il s'agit avant tout de ne pas faire la totalité du commentaire en français et d'introduire au maximum une réflexion en occitan. Pour cela il ne s'agit pas de tout leur raconter. Je donne sous forme d'informations limitées l'histoire que je tente de transcrire en mots simples afin que le récit soit le plus agréable possible. Pour cela j'utilise deux techniques : la dramatisation et les anecdotes historiques. La combinaison de ces deux formes de technique permet d'avoir une attention soutenue de la part des élèves. L'anecdote sur la diarrhée contractée par les défenseurs de la ville de Thermes a remporté un vif succès. Entre chaque petit récit historique sur les villes de Minerve, Thermes, Puivert, Lavaur, je propose de retrouver sur la carte ces différentes villes qui ont connu les troubles de la croisade albigeoise. De ce fait la carte des événements se construit sous les yeux des élèves.

Cette séance a été fort appréciée par l'ensemble de la classe. Le récit les a tenu en haleine et ils ont eu l'occasion de pouvoir poser un peu toutes les questions qui leur venaient à l'esprit. Cette séance leur a également permis de mieux visualiser l'espace géographique de la croisade. Cette visualisation, associée à la pertinence de leurs questions, leur a permis de se rendre compte que la citée de Carcassonne constituait la base arrière des croisés et qu'au moyen-âge les batailles ne se faisaient qu'à la belle saison.

La sixième séance a également été construite selon le schéma vu précédemment. Cependant la carte a été très peu utilisée comparé à la séance précédente. Les événements que j'y ai racontés sont ceux d'après la bataille de Muret jusqu'à la mort de Jeanne et Alphonse de Poitiers et du rattachement du comté de Toulouse au royaume de France. Deux faits majeurs de la croisade n'ont été que très brièvement évoqués car ils font l'objet d'exposés de la part des élèves, il s'agit de la reconquête de la capitale occitane Toulouse et de la mort de Simon de Monfort et de la chute du château de Montségur.

#### d) Les exposés en classe.

Les élèves ont été très enthousiastes à l'idée de réaliser des exposés. Ceux-ci étant donné leur niveau en occitan ont été fait en français. Deux exposés ont été réalisés. Les élèves ont travaillé en duo. Je leur ai proposé trois sujets au choix :

*-Los actors de la crosada.*

*-Lo sèti de Tolosa e la mort de Simon de Montfort.*

*-lo castèl de Montsegur.*

Un groupe a choisi *lo sèti de Tolosa e la mort de Simon de montfort* et l'autre groupe a pris *lo castèl de Montsegur*. Etant donné le peu de matériel dont ils disposaient, je leur ai moi-même constitué des dossiers afin qu'ils puissent mener à bien le travail que je leur demandais. En effet, le C.D.I de

l'établissement ne possède quasiment aucun document en relation avec la croisade et, il n'y a pas de bibliothèque municipale à Cazoul-Lès-Béziers.

Pour l'exposé sur *lo sèti de Tolosa e la mort de Simon de Montfort*, le dossier était constitué d'un article tiré de la revue *Pyrénées* ainsi que d'un article tiré de la revue *Historia*. Quant à celui sur *lo castèl de montsegur*, il était constitué d'un article également tiré de la revue *Pyrénées* ainsi que d'un livre de René Nelli sur les châteaux cathares. Enfin, j'ai donné à chacun des groupes de travail l'adresse internet du soit disant meilleur site existant sur les cathares afin d'associer l'occitan à un outil moderne de recherche et de communication. Seul le duo travaillant sur Montségur est allé sur le site et a beaucoup apprécié les informations qu'il y a trouvé, ainsi que les photos originales du château qu'il a utilisé afin d'illustrer son exposé.

Les exposés, dont la durée était d'un quart d'heure chacun, ont occupé la moitié de la séance. Celui sur le château de Montségur était d'excellente qualité, bien structuré et illustré. L'autre, était de moindre qualité. En effet, il était un peu brouillon et de plus, n'a pas vraiment traité l'intégralité du sujet mettant surtout l'accent sur la mort du chef des croisés. Les élèves ayant trouvé dans leurs recherches personnelles un texte en faisant la description (il s'agit en fait de l'extrait de *La Cançon De La Crosada*). La fin de l'heure a été consacrée, comme cela avait été prévu avec les élèves, à la confection des légendes en occitan illustrant les images et les documents collés sur les panneaux, ainsi qu'à l'accrochage des panneaux dans la classe.

Les élèves semblent avoir énormément appréciés cette séance qui leur a permis de présenter à leurs camarades et à moi même le travail de leurs recherches, en dehors des dossiers que je leur avait constitués. Ainsi ils étaient très fiers de me présenter des photos originales du château de Montségur et le texte sur la mort de Simon de Montfort.

Je pense qu'il est très important lorsqu'on aborde une question de civilisation de faire réaliser des exposés aux élèves, notamment dans les petites classes car cela leur permet d'avoir une participation plus active.

### III. LES ACTIVITES AUTOUR DE CETTE SEQUENCE

La séquence sur la croisade ayant demandé énormément de travail aux élèves, j'ai eu l'idée de leur proposer des activités plus ludiques. Deux types d'activités m'ont paru intéressantes : la création d'un jeu de société et un voyage en « pays cathare ».

#### 1. Le voyage en « pays cathare ».

C'est sans doute l'activité annexe qu'il aurait été la plus intéressante à mettre en place. D'autant plus qu'en faisant cette séquence, je me suis rendue compte que mes élèves n'avaient aucune connaissance du pays les environnant. Quoi de mieux qu'un voyage pour leur faire découvrir les lieux historiques de la croisade albigeoise ?.

Plusieurs solutions peuvent être envisagées pour mener à bien ce voyage :

- Soit amener tous les élèves d'occitan de l'établissement, mais cela implique de leur parler un minimum de la croisade.
- Soit mettre en place un voyage interdisciplinaire avec un professeur d'histoire - géographie.

C'est cette dernière solution qui me paraît la plus intéressante mais également sans doute la plus difficile à mettre en place. Celle-ci a un double intérêt : culturel car elle permettrait à une classe de 5<sup>e</sup> (dont le moyen âge et les croisades sont au programme) d'étudier la croisade albigeoise qui est que très rarement abordé en cours d'histoire ; social car cela permettrait de faire découvrir aux élèves ne faisant pas occitan, le travail et les activités mis en place pendant ce cours.

Bien que fort intéressante je n'ai pas envisagé cette activité pour cette année pour plusieurs raisons. D'une part ayant eu beaucoup de difficultés à mettre en place cette séquence je n'ai pu mener à temps les diverses démarches administratives. Qu'il s'agisse de demander avant le 15 Septembre des subventions auprès de l'Inspection Académique ou de *Zo Petaçon*, ou qu'il s'agisse encore de demander l'autorisation au Conseil d'Administration de l'établissement au mois de Décembre. D'autre part il aurait fallu s'occuper dès la rentrée du projet interdisciplinaire et cela était impossible puisque je ne savais pas encore avec quelle classe étudier la croisade albigeoise. Enfin, cela m'a paru trop lourd pour cette première expérience au sein de l'éducation nationale, de

mettre en place le projet et d'accompagner les élèves pendant plusieurs jours de Béziers à Montségur. Ainsi qu'organiser des activités pour chaque lieu proposé.

A défaut donc d'un voyage, j'ai décidé de construire un jeu de société sur la croisade albigeoise.

## 2. Le jeu de société.

A l'heure où j'écris ce mémoire, ce jeu de société n'est qu'un projet. Il sera mené à bien par les élèves à la fin de l'année, pendant le mois de juin. Mon but n'est pas de leur amener un jeu déjà réalisé, mais de le leur faire construire, tout en les guidant et en réactivant les connaissances qu'ils ont de la période. Ma classe étant constituée de quatre élèves, ce jeu comptera quatre joueurs. Chacun représentera une figure majeure de la croisade c'est à dire Simon de Monfort, Raymond IV, Raymond Trencavel et un cathare. Ce jeu qui se jouera aux dés sera un savant mélange du traditionnel jeu de l'oie et du plus contemporain trivial poursuit :

- Du jeu de l'oie il empruntera le plateau de jeu qu'élaboreront les élèves, avec des cases prisons, des cases bûchers, des cases batailles, etc.... bref des cases relatant les hauts faits de la croisade et dont les actions seront différentes selon le joueur qui y tombe dessus. Ainsi par exemple, si le joueur Trencavel tombe sur la case *sèti de Carcassona* qui constitue pour lui un échec, il retourne à la case départ. Il en sera de même pour le cathare s'il tombe sur la case *sèti de Montsegur*, idem pour Raymond IV avec *sèti de Mureth* et pour Simon de Montfort avec *sèti de Tolosa*. D'autres cases que détermineront les élèves constitueront également des pièges de plus en plus moins longue durée ou des petits retours en arrière (quelques cases uniquement).
- Du trivial poursuit il empruntera les questions. C'est à dire que sur certaines cases les joueurs auront à répondre à un certain nombre de questions. S'ils n'y répondent pas ils resteront bloqués jusqu'à ce qu'ils trouvent une réponses.

Voici donc en quelque sorte qu'elle sera la trame de ce jeu, toutefois celle-ci n'est pas définitive car je compte sur l'imagination et l'enthousiasme des élèves auxquels j'ai déjà fait part de ce projet de travail de fin d'année, pour l'améliorer et pourquoi pas le transformer si leurs idées s'avèrent intéressantes. Il me semble que ce jeu sera une bonne manière de compléter cette séquence très sérieuse et un peu dure sur la croisade et de réactiver de manière ludique les connaissances qu'ils en ont.

## CONCLUSION

L'étude de la croisade albigeoise avec mes élèves a été tant pour eux que pour moi une expérience nouvelle et enrichissante. Nouvelle car eux comme moi, n'avaient jamais fait de la civilisation en cours de langue, enrichissante car cela m'a permis d'entrevoir les difficultés inhérentes à l'apprentissage de la civilisation en cours de langue avec une classe ayant un niveau peu avancé en occitan. Il est clair, qu'il est très difficile d'avoir des objectifs linguistiques et lexicaux très ambitieux.

Cette séquence, mais également ce mémoire ont été pour moi l'occasion d'une réflexion sur mes pratiques d'enseignement. Plus que toute autre séquence, elle m'a permis de raffermir mon opinion que l'enseignement ne doit en aucun cas être quelque chose de statique. Le professeur doit dans la pratique quotidienne de son métier s'adapter et adapter son enseignement aux élèves même s'il doit mettre de côté certain de ses objectifs. Il doit être en mesure de modifier sa séquence si celle-ci se révèle inadaptée, d'alterner des types de séances et des types de documents, afin de ne pas lasser les élèves et de continuer à retenir leur attention. D'autre part, il est indispensable de ne pas élaborer des séquences trop longues : sept séances (même si cela semble peu pour étudier une question de civilisation si vaste) constitue un maximum, semble-t-il

Constatations, peut-être élémentaires mais dont il me faudra tenir compte dans ma pratique future.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## Les ouvrages généraux.

René Nelli. Les cathares. Ed ouest/France 1980.

René Nelli. Les chateaux cathares. Ed Loubatière.

## Les revues.

Historia numéro spécial 373 bis. 1977.

Lenga e país d'òc numéro 7.

Articles de M.G Bosquet. *Utilizacion de la benda dessenhada dins l'ensenhament de l'occitan.*

Articles de . J Romero. *L'image e la benda dessenhada dins lo cors d'occitan.*

Lenga e país d'òc numéro 27.

Articles de M.Stenta. *Abordar l'Edat Mejana.*

Pyrénées, *spécial cathares*. Eté 2000.

Pyrénées, *spécial cathares*. Eté 2001.

## Les bandes dessinées.

Aymeric et les cathares. M.Roquebert et G. Forton. Ed Loubatière. 1979.

Aymeric à Montségur. M.Roquebert et G. Forton. Ed Loubatière. 1979.

L'estiu de 1209 a Carcassonna. N.Cathala et Mor. C.D.D.P de l'Aude. 1983.

# ANNEXES

## ANNEXE I.

### CONTRARÒTLE

Enroda o mes una crotz per la bona responsa.

1) De qu'es aquò una crosada ? :

- Una guèrra decidida pel papa.
- Una guèrra decidida pel rei.
- Una guèrra decidida pel emperaire.

2) Quora i a agut lo masèl de Besièrs ?.

- 1209.
- 1302.
- 1230.
- 1999.

3) Cossì s'apela lo darrièr « castèl catar » qu'es tombat ?.

- Puivert.
- Cabaret.
- Montsegur.
- Queribus.

4) De qu'es aquò un sèti ?.

- Un endrech per s'assetar.
- Una tactica de guèrra.
- Una maquina de guèrra

5) Quora lo papa apela a la crosada ?.

- 1209.
- 1198.
- 1509.
- 1498.

6) Qual es mòrt a la batèsta de Mureth ?.

- Lo vescomte Trencavel.
- Simon de Montfòrt
- Pèire II dAragon.
- Raimond VI

7) Quora òm se bat a l'edat mejana ?.

- Tot lo temps.
- A la bèla sason.
- Solament l'ivèrn.
- Lo diluns unicament.

8) Quora se passèt la batèsta de Mureth ?.

- 1913.
- 1198.
- 1513.
- 1213.

9) De qu'es aquò un crosat ?

- Un òme de guèrra
- Un òme de glèisa

10) Cossí se reconeis un crosat ?.

- Pòrta una crotz sul vestit.
- Es vestit de roge.
- Es vestit amb una rauba

11) Quora foguèt restacat lo comtat de Tolosa a França ?.

- 1209.
- 1244.
- 1271.
- 1971.

12) De qu'es aquò un lenhièr ?.

- Un fuòc dins un ostal.
- Un fuòc ont se crema las gents.
- Un endrech ont se met de bòsc.

13) Cossí s'apela lo papa qu'a apela a la crosada ?.

- Urban II.
- Jean Pau II.
- Pie IV.
- Innocent III

14) Quora es tombat lo castèl de Montsegur ?.

- 1915.
- 1314.
- 1244.
- 1209.

15) De qu'es aquò un catar ?.

- Un eretge.
- Un professor.
- Un òme que mena la veitura.

16) Cossí son los pichots noms dels comtes de Tolosa ?.

- Nòrbert.
- Raimond.
- Joan.
- Simon.

17) Quant de catars foguèron cremats a Montsegur ?.

- 210.
- 500.
- 400.
- 3.

18) Simon de Montfort morís ?.

- A Bezièrs.
- A Tolosa.
- A Mureth.

19) Qual èra Raimond de Trencavel ?.

- Lo cap dels crosats.
- Lo vescomte de Bezièrs e de Carcassona.
- Lo comte de Tolosa.

20) De qu'es aquò l'inquisicion ?.

- Un tribunal religiòs.
- Un tribunal militar.
- Lo nom d'un restaurant.

21) Ont van passar l'ivèrn los crosats ?.

Dins lors ostals.

En França.

A Narbona.

A Carcassona.

22) Cossí s'apela lo cap dels crosat ?.

Simon de Montfòrt.

Raimond Trencavel.

Alfons de Peitieu

## **ANNEXES II**

Bandes dessinées distribuées aux élèves en cours. Extraits *d'Aymeric et les cathares*.

# **TABLE DES MATIERES**

INTRODUCTION	6
I. LA MATURATION DU PROJET ET LES PROBLEMES RENCONTRES	7
1. L'idée du projet et les premiers problèmes.	7
2. La relance du projet.	8
3. L'élaboration de la séquence	9
a) Le choix des documents.	9
b) Le déroulement prévu.	10
II. LA MISE EN PLACE DE LA SEQUENCE	11
1. Les Conditions d'enseignement et présentation de la classe	11
2. Les quatre types de séances.	11
a) Première séance.	11
b) Seconde séance.	14
c) Quatrième séance.	17
d) Les exposés.	18
I. LES ACTIVITES AUTOUR DE CETTE SEQUENCE	20
1. Le voyage en « pays cathare »	20
2. Le jeu de société	21
CONCLUSION	22
BIBLIOGRAPHIE	23
ANNEXES	24